

Les sapeurs-pompiers volontaires de MARON (suite)

Avant le vingtième siècle, c'est toute la population dans les villages qui se mobilisait pour prêter main-forte aux propriétaires victimes du feu.

A partir de 1900, le village cherche à se doter de moyens de lutte plus efficaces et surtout la loi, l'oblige à recruter des hommes de bonne volonté pour constituer un corps de sapeurs-pompiers...

Aucune formation particulière, tout s'apprenait sur le « tas » comme nous l'ont rappelé CREMEL Christian, SIMONETTI Claude et BOTTON Maurice. Il suffisait d'être toujours prêt, courageux et faire preuve de logique et de bon sens...



14 juillet 1958 : devant l'école du village – Place Charles De Gaulle

En partant du haut :

HOVASSE Marc – MARCHI Roger

BOESCH René

DEVEAU Nono

SIMONETTI Claude

MANGIN Jean

M le curé MONIER – MONCIEU - BOTTON Maurice – MAUCOTEL - JEANDIDIER Paul

LARDIN Henri- LOUE Jean – PATENOTTE Georges – MARTIN Lucien - Le maire MANGIN

A cette époque, leurs interventions se limitaient à circoncire des feux de friche, de cheminée et à donner les premiers secours.

Une fois par mois, le dimanche matin : les manœuvres étaient obligatoires. Ils purgeaient les bouches d'incendie, et vérifiaient le bon fonctionnement du matériel : 4 rouleaux de tuyaux, 2 cols de cygne, 2 lances, des clés à vanne et des clés tricoise... Les manœuvres terminées, avec un treuil, les pompiers hissaient au clocher de l'église les tuyaux pour les faire sécher : quatre jours plus tard, ils faisaient la manœuvre inverse et les rangeaient dans leur local...

Ces hommes étaient sollicités aussi pour le ramonage des cheminées : les gains servaient à alimenter la caisse de la compagnie et surtout à régler les menus frais (déplacement en bus....)

Tous les 14 juillet, le maire et les conseillers leur offraient un repas pour les remercier ...

On respectait toujours le même cérémonial :

- le matin rassemblement devant le Café de la Moselle (Caroloup) chez le père MORLON en tenue de sortie.

- vers midi, tous se retrouvaient au Café du Commerce chez Alice pour déjeuner....



Juillet 1959. De gauche à droite :

JEANDIDIER Paul – SIMONETTI Claude – MAUCOTEL Jean – DEVAUX Noël – BOESCH René

PATTENOTTE Georges – MANGIN Jean – MORIN Gérard - HOVASSE Marc

- dans l'après-midi, direction l'école du village pour la photo souvenir.

Ensuite, ils étaient chargés d'encadrer et surtout d'animer la fin de journée. Ils surveillaient les jeux des enfants : course de sacs - mât de cocagne - course de la cuillère dans la bouche avec un œuf frais en équilibre - pour les plus habiles , faire tomber avec son nez une pièce de monnaie enfoncée dans une couche épaisse de cirage noir au cul d'une poêle, les mains dans le dos.....Un conseiller municipal surveillait le bon déroulement des jeux et distribuait des pièces de 1 F au gagnant et consolait les perdants de la même façon.....

Le soir, logique ils tiraient le feu d'artifice, puis ils ouvraient le bal offert par la Mairie : Maurice BOTTON avoue que celui-ci se terminait toujours par une bagarre « de toute façon cela n'aurait pas été notre bal s'il ne s'était pas terminé de cette façon, cela faisait partie du folklore !.....

En 1962, au cours de la préparation de cette fête, Georges PATENOTTE lança l'idée d'organiser un carnaval. L'idée fit son chemin et tout le village se mobilisa pour construire les chars et coudre les costumes....Ensemble, ils ne manquaient pas d'idées pour trouver chaque année des thèmes : (préhistoire, martiens, pirates....)

Et puis, il y eut le rêve loufoque de Paul JEANDIDIER : se déguiser en majorette. André PICARD releva le défi sérieusement et se chargea de faire des chorégraphies, Éliane BERNOT, professeur de piano, les rejoignit et composa la musique : on allait pas finir d'en parler !.....

En fin d'année , tous les sapeurs-pompiers visitaient les foyers pour leur proposer leur calendrier : dures soirées, tous les accueillait avec beaucoup de ferveur et surtout leur proposait le verre de l'amitié. Le retour dans leur foyer à plus d'heure ressemblait souvent au chemin de croix ... C'était aussi les risques du métier....un sacerdoce



Les pompiers au mariage d'un des leurs Maurice BOTTON avec Françoise DOURCHE
le 22 août 1959

Face aux interventions de plus en plus dangereuses et de plus en plus exigeantes : comme le secours aux accidents de la route, une coordination à l'échelon départementale se mit en place. Ces nouvelles structures permirent de moderniser et d'améliorer les interventions.

En 1982, l'histoire se termine pour le corps des sapeurs -pompiers de MARON



Aujourd'hui des hommes comme l'adjudant Jean-François GERONIMUS prépare l'avenir.

Depuis 2004, à travers l'Association des Jeunes Sapeurs-Pompiers de Neuves Maisons, il recrute tous les deux ans dans les collèges Jules FERRY et Jacques CALLOT des adolescents de 12/13 ans.

Les nouvelles recrues apprennent à se familiariser aux manœuvres de base dans la lutte contre les incendies et dans les gestes de secours aux personnes. Cette formation se compose d'une partie théorique, pratique et sportive. Leur engagement dure 4 ans.

Tous les samedis (hormis vacances scolaires) de 13h30 à 18h30, on leur dispense la même formation que les sapeurs-pompiers adultes volontaires.

Les activités sportives les mènent à participer à des manifestations comme cette année la finale nationale du cros à Monastère (12) les épreuves d'athlétismes à Romorantin Lanthenay (41) . Par ailleurs, 10 Jeunes sont sélectionnés au concours national de manœuvre (incendie, secourisme) à Niort (79)

Après avoir obtenu leur Brevet National des J.S.P., ils pourront devenir sapeurs-pompiers volontaires dès 16 ans ou professionnels sur concours à partir de 18 ans.

Depuis 2008, un détachement de la section des JSP participe aux cérémonies de commémoration de l'Armistice à Maron et à Sexey-aux-Forges Ils sont associés aux membres du Souvenir Français pour le traditionnel dépôt de gerbes.



Annick HENRY (Mars 2012)
Michel HENRIET